la grande saga de la construction

CHRONOLOGIE

Après la défaite de 1870 contre la Prusse, les soldats allemands étant apparus mieux instruits que les français, et également pour établir la laïcité, la Troisième République va imposer l'obligation d'instruction.
Dès janvier 1877, sous la municipalité Desrieux un projet «maison d'école de garçons, grande classe et réfectoire.avec mairie» du à l'architecte Besset est établi.

En juin 1882, suite aux lois scolaires de Jules Ferry (1881) qui rend l'école obligatoire, gratuite et laïque, le Conseil Municipal reprend le projet avec délibération en août 1882 sur l'emplacement de la future école où les bâtiments anciens seront démolis.
Cet emplacement dans le village n'est pas clairement défini. (vers l'actuelle salle des fêtes ?)
Durant toutes ces années, la République incite fortement les communes à construire des écoles publiques.
En Ardèche, fief de l'école privée catholique, il demeure de nombreux freins à l'école laïque.
En septembre 1909, sous la municipalité de Joseph Marmey , une délibération intitulée «Besoin d'un terrain pour la construction d'une maison d'école à 2 classes» est prise.

En septembre 1913, arrêté du Préfet «Acquisition d'une parcelle de terrain à M. Joseph Clémençon pour servir d'emplacement à la construction d'un groupe scolaire» (superficie 16 ares, prix 1360 Frs). Cette parcelle est située sur l'emplacement actuel de l'école.

Par ailleurs, il y a une dizaine d'années la commune a acheté le reste du terrain issu de la même parcelle, à la famille Clémençon-Chazot en contrebas de l'école (champ de vieux cerisiers). C'est ce terrain qui va accueillir la future extension de l'école.

En 1913, projet de M. Luquet architecte (adjudication des travaux en novembre).
Au printemps 1914, les travaux débutent.
Les murs et le toit de l'école actuelle sont montés ainsi qu'une partie du logement (sous sol et rez de chaussée). Le chantier avance rapidement ...
Hélas, en septembre 1914, déclaration de la guerre.
En raison de la mobilisation générale, les travaux sont arrêtés.
Le local inachevé restera dans cet état jusqu'en 1951 !
Durant cette période le bâtiment abritant les deux classes actuelles devient terrain de jeux pour enfants et boulistes. Certains anciens de la commune se rappellent encore y avoir joué des parties de «longue».

De 1920 à 1940 diverses tractations avec l'État ont lieu sous la municipalité Manioulouxs.
En Novembre 1927, sur incitation pressante du préfet et sous-préfet, le conseil décide qu'il y a lieu à procéder à l'aménagement des salles du groupe scolaire et terminer les travaux.
Le conseil Municipal semble réticent à terminer ce chantier et envisage en septembre 1937 une autre solution, à savoir l'acquisition de l'immeuble de Mme Vve Clémençon Marie Rosine (Mairie actuelle) pour transformer ce bâtiment en école et l'aliénation (Vente) du bâtiment de l'école commencé en 1914. L'immeuble Clémençon sera finalement acheté par la Commune et abrite depuis la mairie.

Durant ces années, l'école publique est logée dans une maison louée par la commune à Mme Desrieux (Maison de l'ancienne
poste Decorme à coté de l'église).
L'État, tous régimes confondus, continue à pousser les Communes à construire des locaux adaptés à l'enseignement public.

le bâtiment de l'école inachevé

PREAUX (Ardèche). ~ Vue générale.

Avant les travaux de rénovation

Travaux dans la 3ème classe, cet été (2012)

de l'école publique

Le Préfet en février 1942 somme durement la Commune par courrier et la menace d'appliquer la procédure de construction d'office :
«L'école ne peut continuer à demeurer dans la maison qui appartient à Mme Desrieux et que loue la commune, le local est en effet un des plus défectueux du département et ne ressemblerait en rien à une maison d'école : il est étroitement enclos entre d'autres constructions et ouvre sur une ruelle en pente. La pièce qui sert de salle de classe est de forme incommode, basse de plafond, obscure et difficile à aérer. Il n'y a pas de préau véritable et pas de cour, les enfants prennent leur récréation sur la place de l'église qui est place publique, les privés sont du type rural le plus primitif»

Le constat est sévère, notamment pour les sanitaires jugés «primitifs» !

Durant l'occupation allemande, comme durant la guerre de 1914-1948, les projets sont mis en suspens.

A la Libération, le nouveau Conseil Municipal décide de terminer enfin les travaux de l'école actuelle.
En avril 1950 sous la municipalité Paul Gache, le projet de 1914 est révisé par M. Frappat, architecte d'Annonay.
Février 1951 : adjudication des travaux (coût global compris honoraires architecte : 5 649 586 francs soit 115 000 € actuels environ subventionné à 75 % environ par l'État)
Heureuse époque où l'État subventionnait ainsi les projets communaux.
En 1953, Paul Gache et son adjoint Emile Faure étaient aux commandes de la Municipalité pour la finition de ces travaux et l'ouverture du groupe scolaire communal actuel (2 salles de classe et logement de fonction de l'instituteur).
Les travaux sont enfin terminés (durée du chantier : 38 ans environ avec beaucoup d'années d'interruption).
L'école peut fonctionner dans ses nouveaux locaux.
Mme Fauré est toujours enseignante et cela jusqu'à sa retraite en juillet 1966 . Elle est remplacée par M. Maurice Ployon nommé instituteur le 1er septembre.
La Commune continue durant les années suivantes à réaliser des travaux d'entretien à l'école sous la municipalité de Camille Dumont.
En 1982, sous la municipalité de Paul Sotton, ouverture de la 2ème classe, des travaux de rénovation sont projetés : préau couvert, cantine, chauffage... réalisés en 1983 - 1984 sous le mandat de M. Charles Fourel.
En 1986, inauguration de l'ensemble des travaux réalisés dans la commune : école, local pompiers, stade de la Pugnette.

En juin 1996, en raison de la baisse des effectifs, l'école privée a fermé et l'école publique est donc la seule école du village. Avec l'augmentation récente de la population de la commune, elle doit s'agrandir.

Et... en 2012, ouverture d'une 3ème classe pour les petits et moyens de maternelle dans l'ancien logement de fonction.

En 2013, nous devrions lancer les travaux d'extension et de restructuration de l'école.

Nous espérons que ces travaux dureront moins longtemps que ceux de la construction des deux premières classes !

(Photo de classe à l'ancienne poste en 1947)
À l'arrière plan : Odette Bourdon, Lily Périol, Paul Astic, Georges Faure, Roger Bobichon, Johannès Bobichon, Joseph Badol, Gaston Grand et Aimé Larnaud.
Au premier plan : Noélie Astic, Jeanine, Denise et Yvette Grève, Louis Bourdon, Pierre Faure et Andrée Grève

Geneviève Decorme, Jean-Paul Ployon, Michel Furminieux, Robert Dumond, Annick Vercasson.
1er plan : Lucie Furminieux, Maryvonne Decorme, Daniel Vercasson, Lucette Decorme, Marie - Jeanne et Jean - François Malburet.

(Photo prise à l'école par Madame Fauré)
Jean-Noël Pleynet, Raoul Gache, Jean Paul Ployon, Robert Dumond, Danièle Gache, Danièle et Lucette Decorme, Denise Laboury, Lucie Furminieux, Annick et Daniel Vercasson
1er plan : Maryvonne Decorme, Solange Gaches, Geneviève Gache, Jean-François Malburet .

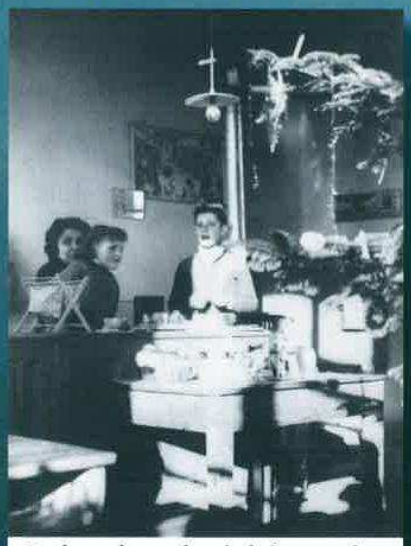
Lors d'une rapide visite à la nouvelle classe, faite récemment, Denise palpe un vieux torchon qui elle a cousu, encore en service ! Secondant avec constance son mari, Denise a assuré les repas de la cantine : elle les a préparés et servit pendant toutes ces années et cela gratuitement !

Maurice (instituteur du 1er septembre 1966 au 31 Août 1995) et Denise Ployon

CHRONIQUE LOCALE

De nombreux anciens sont des témoins précieux de cette période : Merci particulier à Maurice et Denise Ployon, à Lucette et Danielle Decorme, à Lily Périol, à Robert Dumont, à Jeanine Muret, pour leurs photos et témoignages.

Pendant 65 ans environ, jusqu'en 1952, les enfants allaient à l'école laïque dans la maison louée par la commune (ancienne poste qui fût d'abord relais de muletiers et auberge puis école et , devenue propriété de M. Decorme, agence postale et actuellement logement de la famille).
Une petite rue étroite et en pente séparait l'école de la maison dite Laquet que l'on peut voir sur des photos anciennes (exemple : la couverture du bulletin municipal).
La poste était dans ce bâtiment, tenue un temps par Mme Gambonnet avec son mari facteur ! Cette maison fut démolie et il resta longtemps un tas de pierres ; cette démolition apporta un peu plus de lumière dans la classe.
La place des marronniers (ancien cimetière) longeant l'église faisait office de cour d'école.
Plusieurs instituteurs (rices) furent nommées mais celle qui resta de longues années (27 ans) fût Pascaline Fauré. Elle est venue des Pyrénées pour raison de santé (l'ardèche ayant un climat plus sain !) en tant que remplaçante. Son mari, devenu retraité de la gendarmerie, fût nommé secrétaire de mairie en 1944 .



On devine le grand poêle de l'unique classe sur lequel le casse - croûte frugal était réchauffé avec, du côté rue, les bureaux et au fond côté église, la cantine.

Pascaline Fauré

Mme Fauré était une maîtresse aimant son travail et surtout ses élèves; à l'étude du français et des maths s'ajoutaient la broderie pour les filles et la géométrie pour les garçons ; la plupart, réussissaient leur certificat d'études ; pour Noël, elle achetait pour ses élèves des jouets ; ex : poupée pour les filles, camion, avion pour les garçons ; le meilleur de la classe choisissait en premier.
Elle rejoignait son école à vélo et plus tard, en Simca 5, parfois, l'hiver elle logeait à l'étage au dessus de sa classe.

M. et Mme Fauré ont pris leur retraite en Ariège ; à Ax les Thermes où ils sont enterrés.
Chaque année, ils revenaient au pays (séjour d'une semaine ou deux à St Romain d'Ay) et rendaient visite à Denise et Maurice Ployon en retrouvant avec bonheur les lieux où ils avaient travaillé.

Arrière plan à gauche, la Maison Laquet

Maison Decorme en travaux
(la salle de droite, au rez de chaussée est devenu le local de la poste)